

## **Introduction à l'école d'été sur l'immigration, l'intégration et la diversité en milieu de travail**

*Texte extrait de la présentation de madame Tania Saba, doyenne de la Faculté des Arts et Sciences de l'Université de Montréal et professeure titulaire à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal*

Il me fait plaisir d'ouvrir la semaine de l'école d'été sur l'immigration, l'intégration en emploi et sur la diversité, d'abord parce qu'en occupant les fonctions de doyenne, on est souvent amené des mots d'ouverture sur plusieurs thèmes, et celui-là évidemment m'est très cher parce qu'il vient rejoindre aussi une partie des recherches, comme le disait Marie-Thérèse Chicha, mais je suis très humble pour dire que je m'intéresse juste à la diversité sur l'âge, et la semaine que vous avez devant vous est une semaine qui est riche et magnifique puisqu'elle porte sur un domaine qui est large, celui de l'immigration, de l'intégration et la diversité.

En ouverture, je pourrais vous dire comment réussir une école d'été? La réussir, je pense qu'il y a trois ingrédients que vous avez ce matin. D'abord vous avez le sujet. Deuxièmement vous avez l'organisation. Et troisièmement vous avez le programme. Le sujet c'est un sujet qui, certes, n'est pas nouveau, la question d'immigration, de l'intégration, de la diversité, mais c'est un sujet d'actualité. Je pense qu'il n'y a pas un jour qui passe qu'on n'entend pas parler, que ce soit dans les nouvelles, dans les médias, dans les organisations, des questions de migration internationale, des difficultés d'intégration, des questions de discrimination. Donc avoir toute une semaine pour réfléchir sur le sujet, évidemment c'est une chance uniquement.

Également il y a deux jours seulement, la Charte des droits de la personne fêtait ses 40 ans, le 27 juin. Encore une fois cette école d'été arrive à un très bon moment. La Charte est une charte qui est progressiste pour le Québec. Elle protège les citoyens de plusieurs formes de discrimination, et à cet égard est certainement un grand avantage, un grand plus, qui fait l'envie d'autres pays. Même aux dires du président de la Commission, il y a beaucoup qui reste à faire, ne serait-ce que par rapport aux programmes qui en découlent, par rapport au renforcement des politiques publiques qui viennent appuyer tous les domaines qui sont couverts par la Charte, et notamment les questions d'intégration et les questions de discrimination.

Vous avez également le deuxième ingrédient, une organisatrice de choix. Pour cette école, vous êtes dans de bonnes mains. Je tiens à saluer ma collègue, la professeure Marie-Thérèse Chicha, qui est d'abord une grande experte du domaine. Elle est une des pionnières au Québec qui a travaillé en recherche et en intervention sur des questions d'égalités, de lutte à la discrimination, d'équité salariale, d'immigration, d'intégration sur le marché du travail. Ses travaux sont de renommée internationale, et surtout elle a eu une grande influence sur les programmes, les politiques publiques du Québec, du Canada, mais son expertise a également été sollicitée par des gouvernements étrangers, des pays européens, américains et aussi des pays en émergence. Donc Madame Chicha vous a concocté un programme d'une richesse incroyable. Et innovante comme elle l'a toujours été, elle a réussi non seulement à avoir une contribution à vous fournir, grâce à des conférenciers internationaux de très grande renommée, un contenu intellectuel magnifique, mais aussi qui est allée à chaque fois par des interventions d'experts ou de spécialistes du domaine, qui sont proches de toute l'application des questions de politiques publiques ou autres dans les matières d'immigration et d'intégration.

Traiter d'immigration et de diversité ça revient bien à cela, puisque la diversité se situe au carrefour des interventions de l'état, des prérogatives organisationnelles et des individus. Et donc vous avez là un domaine d'envergure, multidisciplinaire. Je pense que si vous êtes là c'est parce que vous êtes des passionnés du domaine. On observe l'immigration, on analyse les enjeux, les problèmes, les difficultés, on anticipe les bénéfices de bien les gérer, mais aussi on planifie l'intervention et les moyens concrets pour pallier aux difficultés.

En général ceux qui s'intéressent à l'immigration, à l'intégration et à la diversité le font pour bien des raisons. Certains pour les bénéfices que l'on peut en tirer, d'autres considèrent que c'est peut-être un mal nécessaire, mais au-delà de tout ça, il ne faut pas oublier qu'il y a des droits à respecter, ceux des individus jeunes, des plus expérimentés souvent qui sont victimes d'inégalités de chances, et dont la situation ne peut se rétablir que par des interventions gouvernementales, une volonté sociale, des pratiques organisationnelles conscientes de leur situation et surtout un traitement équitable et qui soit soutenu.

Le troisième ingrédient, c'est le programme, qui est presque exhaustif, et je vous dirais qu'il frôle la perfection. Tous les aspects essentiels à une compréhension du phénomène de migration des travailleurs et leur intégration sur le marché du travail sont presque là. Il y a une analyse approfondie des enjeux, une identification des moyens d'interventions qui tiennent compte tous de la complexité du domaine. Vous avez aussi la chance d'avoir des enjeux nationaux, internationaux entourant les politiques publiques, les programmes de mobilité de migration, la reconnaissance des qualifications, un regard sur la situation des jeunes, les pratiques des organisations, la valorisation des différences culturelles et la lutte à la discrimination.

Donc je vous souhaite une semaine aux termes de laquelle, et je suis certaine, vous allez pouvoir fièrement mesurer l'étendue des connaissances acquises. Je vous encourage de participer pleinement aux débats et de le préparer. Je pense que chacun de nous est sollicité au quotidien pour faire preuve d'ouverture culturelle. L'université est d'ailleurs elle-même la plus féconde pour exercer une gestion saine de la diversité, que ce soit à travers les études ou l'endroit. Je remercie Madame Chicha, ses collaboratrices. Je remercie les conférenciers et conférencières invités qui ont bien voulu se joindre à cette école pour leur inestimable contribution. Bonne semaine à tous.